

de ses élèves leurs difficultés ; qu'il soulève lui-même des objections ; puis qu'à ces difficultés et à ces objections il donne une réponse précise ; en un mot qu'il fasse bien comprendre à ses disciples que ce décret, publié à Rome en 1905, ne s'adresse pas aux chrétiens de la primitive Eglise, mais bien à eux, élèves de tel collège en 1908 !

Peut-être encore serait-il utile de répandre parmi les élèves quelqueune de ces brochures de propagande qui ont commenté le décret de 1905 ; mais je n'insiste pas. D'ailleurs, si la diffusion des brochures est un bon procédé, il n'est ni l'unique, ni l'infaillible moyen de réussir. (2)

Arrivons maintenant au *Confesseur des enfants*. Quand les voies lui auront été ainsi préparées et par la promulgation officielle, et par les explications en classe, et par les facilités du règlement, et par le bon vouloir de tous les maîtres, le Confesseur aura la partie belle, et, sans aucune pression, pourra exercer une action très efficace sur ses pénitents. Comme sur une étoupe échauffée par les rayons du soleil il n'aura qu'à jeter une étincelle, et le feu jaillira... Un mot discret, une interrogation adroite, un conseil paternel, amèneront aisément l'enfant à s'appliquer à lui-même une doctrine qui lui est apparue si importante, si belle, si sainte. Le même travail s'opérant successivement sur la majorité des élèves, bientôt un bon nombre estimeront, désireront, et enfin, avec la grâce de Dieu, embrasseront *peu à peu* cette pieuse pratique.

— *Peu à peu*, dira-t-on, ce n'est guère enthousiaste !...

Si j'ai bonne mémoire, au Congrès eucharistique de Tournai, les deux méthodes furent proposées ; établir tout d'un coup la Communion très fréquente pour tous ceux qui répondraient aux dispositions requises ; s'ingénier à l'implanter doucement, *sensim sine sensu*... Cette seconde manière n'est-elle pas la plus obvie dans les cas ordinaires ? La grâce, comme la nature, procède le plus souvent sans secousse et avec lenteur ; de plus n'y aurait-il pas à redouter, après une trop subite action, les brusques réactions, dont les conséquences sont parfois si funestes ?

*Peu à peu* : c'est ainsi que, plusieurs fois, j'ai vu, sous mes yeux, la fréquente communion s'enraciner dans un Collège.

---

(2) Dans ce but l'Opuscule édité par Mr l'abbé Camirand, de Nicolet, sous le titre "*Solution des Objections contre la Communion*" rendra de grands services. — En vente à nos bureaux.